

# Parler de sexe AUX ENFANTS

▶ Il est conseillé de répondre aux questions des enfants, avec des mots appropriés

▶ Le site Internet néerlandophone *allesoverseks* fait grand bruit. Publiées pour informer les enfants, les images explicites de certaines pratiques sexuelles, comme la fellation, ne sont pas du goût de tous (voir *DH* de vendredi). Certaines personnes, y compris dans le milieu de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (Evras) trouvent ces images, à l'adresse d'enfants, un peu trash. "Du côté francophone, on n'élabore pas de site Internet ou de guide avec des images sexuelles explicites", explique Catherine Vanesse, responsable du pôle formations promo-santé au sein de la Fédération Laïque de Centres de Planning Familial (FLCPF).

**LES ANIMATEURS**, sexologues et psychologues qui parlent de la thématique de la sexualité dans les écoles maternelles, primaires et secondaires en Wallonie et à Bruxelles parlent généralement des questionnements et interrogations

des enfants.

"On répond aux enfants honnêtement, avec des mots qu'ils peuvent comprendre, en fonction de leur âge", précise la spécialiste. "On essaie de traduire les agressions visuelles dont ils sont victimes par la publicité, Internet... avec des mots compréhensibles. Les enfants ont une curiosité légitime, loin d'être malsaine. Ce sont des êtres sexués. Ils seront amenés à en savoir plus. Le développement psychosexuel fait partie de la vie de l'enfant. Il y a lieu d'en dire quelque chose. On essaie de leur expliquer avec des mots clairs, de parler de conséquences, de dire que la sexualité est basée sur le plaisir, le consentement et n'est pas le reflet de la pornographie."

**CATHERINE VANESSE** poursuit : "On ne va pas nier certaines pratiques s'ils nous questionnent. Nous préférons que des personnes habilitées le fassent, avec des

mots clairs. On essaie de former des adultes et de les mettre à l'aise pour qu'ils puissent répondre au mieux aux enfants, même si certaines questions peuvent être déstabilisantes."

Sexologues, psychologues et autres membres des centres PMS et PSE diront tous qu'aujourd'hui, Internet est un fléau pour l'éducation sexuelle. La faute au porno et aux images sexualisées des publicités, notamment.

"On essaie d'amener les enfants vers une sexualité librement consentie et épanouie", précise Catherine Vanesse. "On déplore que certains parents n'utilisent pas de contrôle parental pour Internet ou la télévision à la demande... On doit parfois retraduire des messages violents que l'enfant peut entendre ou voir avec des termes apaisants et appropriés, leur dire que la pornographie et certaines images explicites ont été publiées dans un profit commercial pour créer une addiction."

**Laura Cerrada-Crespo**

**"Les enfants ont une curiosité légitime, loin d'être malsaine."**